

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 10 (1892)
Heft: 199

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnemente:
(inkl. Porto)
Schweiz: Jährlich Fr. 6, 2^{tes} Semester Fr. 3. — Postverein: Jährlich Fr. 16, 2^{tes} Semester Fr. 8.
In der Schweiz kann nur bei der Post abonniert werden; im Ausland auch durch Postmandat an die Administration des Blattes in Bern.
Preis einzelner Nummern 25 Cts.

Abonnements:
(Port compris)
Suiss: un an fr. 6, 2^e semestre fr. 3
Union postale: un an fr. 16,
2^e semestre fr. 8.
On s'abonne en Suisse exclusivement aux offices postaux; à l'étranger aux offices postaux ou par mandat postal à l'Administration de la feuille à Berne.
Prix du numéro 25 cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Versendung regelmässig <i>Mittwoch und Samstag</i> Abends. Nach Bedürfnis erscheint das Blatt auch an andern Tagen.	Redaktion und Administration im schweizerischen Departement des Auswärtigen, Abtheilung Handel.	Rédaction et Administration au Département fédéral des Affaires étrangères, Division du commerce.	La feuille est expédiée régulièrement les <i>mercredi et samedi</i> soir; elle paraît en outre d'autres jours suivant les besoins.
Insertionspreis: Halbe Spaltenbreite 30 Cts., ganze Spaltenbreite 50 Cts. per Zeile. Inserate werden von der Administration des Handelsamtsblattes in Bern, sowie von den Annoncen-Agenturen angenommen.		Prix des annonces: La petite ligne 30 cts., la ligne de la largeur d'une colonne 50 cts. Adresse des annonces à l'Administration de la feuille à Berne ou aux agences de publicité.	

Inhalt. — Sommaire.

Konkurse. — Faillites. — Nachlassverträge. — Concordats. — Abhanden gekommener Werthtitel (Titre disparu). — Handelsregister. — Registre du commerce. — Les crédits abusifs (Kreditmissbrauch). — Geschäftsverkehr mit Syrien. — Commerce avec la Syrie.

Amtlicher Theil. — Partie officielle.

Konkurse. — Faillites. — Fallimenti.

Konkurseröffnungen. — Ouvertures de faillites.
(Betreibungsgesetz Art. 231 u. 232.) (Loi sur la poursuite, art. 231 et 232.)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche, unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge etc.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift, dem betreffenden Konkursamte einzugeben.

Les créanciers des faillis et ceux qui ont des revendications à exercer, sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer, sous les peines de droit, dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quel que titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office, dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés; faute de quoi, ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchués de leur droit de préférence, sauf excuse suffisante.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées des créanciers.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden, bei Straffolgen im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie, ohne Nachtheil für sein Vorzugsrecht, binnen der Eingabefrist dem Konkursamte zur Verfügung zu stellen, bei Straffolgen im Unterlassungsfalle; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorzugsrecht.

Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners, sowie Gewährspflichtige beiwohnen.

Kanton Zürich.
Konkursamt Oberstrass.

Gemeinschuldner:

1) **Auer, Heinrich**, Kaufmann, von Hallau (Kt. Schaffhausen), wohnhaft in Unterstrass.

Datum der Konkurseröffnung: 25. August 1892.
Erste Gläubigerversammlung: Dienstag, den 20. September 1892, Nachmittags 2 Uhr, in der Notariatskanzlei Oberstrass.
Eingabefrist: 10. Oktober 1892. (K.-E. 1254)

2) **Philipp, Friedr.**, Spengler, von Basel, Kaufmann, wohnhaft in Hottingen.
Datum der Konkurseröffnung: 24. August 1892.
Erste Gläubigerversammlung: Samstag, den 24. September 1892, Nachmittags 2 Uhr, in der Notariatskanzlei Oberstrass.
Eingabefrist: 14. Oktober 1892. (K.-E. 1272)

3) **Frei, Emil**, von Zürich, Cementgeschäft, wohnhaft in Unterstrass.
Datum der Konkurseröffnung: 27. August 1892.
Eingabefrist: 4. Oktober 1892. (K.-E. 1272)
Summarisches Konkursverfahren, sofern nicht rechtzeitig, d. h. bis zum 24. September 1892, die Durchführung des ordentlichen Konkursverfahrens verlangt und hierfür ein Kostenvorschuss von Fr. 50 geleistet wird.

Konkursamt Thalweil.

(K.-E. 1277⁹)

Gemeinschuldnerin:

Langhart-Stutz, Catharina, von Oberstammheim, gewesene Wirthin in Langnau a. Albis, dato am Hornbach Nr. 41 in Riesbach.

Datum der Konkurseröffnung: 30. August 1892.
Summarisches Verfahren (Art. 231 des Betreibungsgesetzes).
Eingabefrist: 4. Oktober 1892.

Kanton Bern.

(K.-E. 1267)

Konkursamt Konolfingen, in Schlosswyl.

Gemeinschuldner:

Haldmann, Johann, Christians, von Bowyl, Händler und Metzger in Oberwichtlach.

Datum der Konkurseröffnung: 5. September 1892.
Erste Gläubigerversammlung: Freitag, den 23. September 1892, Nachmittags 3 Uhr, im Bureau des Konkursamtes in Schlosswyl.
Eingabefrist: 14. Oktober 1892.

Schluss des Konkursverfahrens. — Clôture de la faillite.

(Betreibungsgesetz Art. 230 und 268.) (Loi sur la poursuite, art. 230 et 268.)

Kanton Zürich.

(Sch. 1276)

Konkursamt Küsnacht.

Ingold-Müller, Ferdinand, von Röttenbach bei Herzogenbuchsee, Eisenwarenhändler in Küsnacht.

Kanton Solothurn.

(Sch. 1269)

Konkursamt der Stadt Solothurn.

Die Liquidation der ausgeschlagenen Verlassenschaft der **Schwörer, Magdalena**, geb. Zuber, sel., von Lion, in Solothurn, wird als geschlossen erklärt.

Kollokationsplan. — Etat de collocation.

(Betreibungsgesetz Art. 249.) (Loi sur la poursuite, art. 249.)

Canton de Berne.

(Ko. 1268)

Office des faillites de Courtelary.

Les créanciers de la faillite du sieur **Pfister-Weber, Paul**, ci-devant chemisier, à St-Imier, sont avisés que l'état de collocation est déposé à l'office des faillites du district de Courtelary, où ils peuvent en prendre connaissance.

Les oppositions éventuelles doivent être intentées dans les dix jours de la publication du dépôt, soit jusqu'au 24 septembre 1892.

Kanton Basel-Stadt.

(Ko. 1271)

Konkursamt Basel-Stadt.

Der Kollokationsplan im Konkurse über **Auer-Hassler, Gustav**, liegt zur Einsicht auf.

Anfechtungsfrist: Bis 24. September 1892.

Canton de Genève.

(Ko. 1273)

Office des faillites de Genève.

Les créanciers des faillites:
1^o **Diedey**, propriétaire, à Genève, 83, Chemin des Eaux-Vives,
2^o **Kurz, Casimir**, négociant, à Genève, 11, Place Grenus,
sont informés que les états de collocation des créances sont déposés à l'office des faillites, à Genève, au palais de justice, 56, Place du Bourg-de-Four, où ils peuvent en prendre connaissance.

Les actions en opposition doivent être intentées dans les dix jours de la présente publication, soit jusqu'au 24 septembre 1892.

Abänderung des Kollokationsplanes. — Rectification de l'état de collocation.

(Betreibungsgesetz Art. 251.) (Loi sur la poursuite, art. 251.)

Canton de Genève.

(Ko. 1274)

Office des faillites de Genève.

Ensuite d'une nouvelle production, l'état de collocation des créances de la faillite **Gantoy-Dupuis**, cafetière, à Plan-les-Ouates (Genève), a été rectifié. Les créanciers peuvent prendre connaissance de cette rectification à l'office des faillites, à Genève, au palais de justice, 56, Place du Bourg-de-Four. Les actions en opposition doivent être intentées dans les dix jours de la présente publication, soit jusqu'au 24 septembre 1892.

Nachlassverträge. — Concordats. — Concordati.

Sursis concordataire et appel aux créanciers.

(L. P. art. 296 et 300.)

Canton de Vaud.

(N.F.-E. 1279)

Office des faillites de Morges.

Ensuite de sursis concordataire obtenu par Marie née Bouveret, veuve de Philippe Ogay, de Lovattens, domiciliée rière St-Sulpice, inscrite au registre du commerce sous la raison V^o **Ph. Ogay**, le président du tribunal de ce district a dans son audience du 10 courant, désigné comme commissaire, le préposé aux faillites du X^e arrondissement.

En conséquence, les créanciers de la prénommée Ogay sont invités à indiquer leurs créances au commissaire dans le délai de vingt jours de cette publication, soit jusqu'au 4 octobre 1892, sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat. Les créanciers sont en outre convoqués en assemblée pour le *mercredi, 19 octobre 1892*, à deux heures du jour, en Maison-de-ville à Morges, pour délibérer sur le concordat qui leur sera présenté; ils sont de plus avisés qu'ils pourront prendre connaissance des pièces au bureau du commissaire dans les dix jours qui précéderont l'assemblée.

Office des faillites de Vevey.

(N.F.-E. 1275)

Dans son audience du 10 septembre 1892, M. le président du tribunal de Vevey a accordé à **Panchaud, Marc**, détenteur du Café de la Grenette, à Vevey, le sursis concordataire.

En conséquence et à la réquisition du commissaire, M. J. Favre, préposé aux faillites, à Vevey, les créanciers du prénommé Panchaud sont invités à faire connaître leurs créances d'ici au 4 octobre 1892, sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Les créanciers sont d'ors et déjà convoqués en assemblée, à Hôtel-de-Ville, à Vevey, le *18 octobre 1892*, à 2 heures après-midi; ils peuvent prendre connaissance des pièces pendant les dix jours qui précèdent cette assemblée au bureau de l'office des faillites, à Vevey, où les productions doivent être adressées.

Verhandlung über den Nachlassvertrag. — Délibération sur l'homologation de concordat.
(Betreibungsgesetz Art. 304.) (Loi sur la poursuite, art. 304.)

Kanton Bern. (N. V. 1280)

Konkursamt Bern-Stadt.

Die Verhandlung über den von Frau **Friedli-Albrecht, Emma**, in Bern, vorgeschlagenen Nachlassvertrag ist angeordnet auf **Dienstag, den 20. September 1892**, des Vormittags 10 Uhr, vor Richteramt Bern, im Amtshaus daselbst. Den beteiligten Gläubigern wird mitgeteilt, dass sie Einwendungen gegen den Nachlassvertrag in dieser Verhandlung anbringen können.

Kanton St. Gallen. (N.-V. 1278)

Konkursamt Gossau.

Zur Verhandlung über den Nachlassvertrag, welchen **Schildknecht, Theodor**, Handelsmann in Gossau, mit seinen Gläubigern abschliessen will, ist auf **Montag, den 19. September 1892**, Vormittags 8¹/₄ Uhr, Tagfahrt angesetzt worden. Diese Bekanntmachung gilt als Ladung an die Gläubiger vor Bezirksgericht Gossau.

Die Gläubiger können ihre Einwendungen gegen den Nachlassvertrag in der Verhandlung anbringen.

Nichterscheinen wird als Verzicht auf Einwendungen betrachtet.

Abhanden gekommene Werthtitel. — Titres disparus. — Titoli smarriti.

Nachdem die zur Anmeldung des vermissten Kassascheines der St. Gallischen Kantonalbank Nr. 59,372 von dato Fr. 1000, errichtet am 26. Februar 1887 auf den Namen der Frau **Maria Rosa Untersee geb. Pfister** in Waldkirch, event. Inhaber, festgesetzte dreijährige Frist unbenutzt abgelaufen, ist durch Erkenntnis des Bezirksgerichts St. Gallen von heute genannter Kassaschein als kraftlos erklärt worden.

St. Gallen, 9. September 1892.
(W. 88)

Die Bezirksgerichtskanzlei.

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister. — I. Registre principal — I. Registro principale

Kanton Bern — Canton de Berne — Cantone di Berna

Bureau Biel.

1892. 9. September. Inhaber der Firma **H. Kleinert** in Biel ist Heinrich Kleinert von Affoltern a. A., Negotiant in Biel. Natur des Geschäftes: Agentur und Kommissionsgeschäft in Stahl, Eisen und Metallen. Neuhausstrasse 40.

Kanton Luzern — Canton de Lucerne — Cantone di Lucerna

1892. 8. September. Die Firma **Joh. Zimmermann** in Sursee (S. H. A. B. vom 30. April 1883, pag. 493) ist in Folge Ablebens des Inhabers erloschen. Eä - Inhaber der Firma **L. Göldlin-Zimmermann** in Sursee ist Lazar Göldlin-Zimmermann von und in Sursee, welcher Aktiven und Passiven der erloschenen Firma Joh. Zimmermann übernommen hat. Natur des Geschäftes: Spezereihandlung. Geschäftlokal: Unterstadt Nr. 60.

Kanton Freiburg — Canton de Fribourg — Cantone di Friburgo

Bureau de Fribourg.

1892. 9. September. La raison **P. Friesenhahn, Librairie de l'Université**, à Fribourg (F. o. s. du c. de 1891, page 666), est éteinte ensuite de renonciation du titulaire.

Bernard Veith d'Oppeln (Silésie), domicilié à Fribourg, a repris l'actif et le passif de la maison radiée et continue le même genre d'affaires sous la raison **Bernh. Veith, Librairie de l'Université**, à Fribourg. Bureau et magasin: 65, Rue de Lausanne.

Bureau de Romont (district de la Glâne).

— 9. September. La raison **Cyprien Chassot**, à Mézières (F. o. s. du c. de 1883, pages 384 et 536), est radiée d'office par suite de faillite du titulaire.

Kanton Solothurn — Canton de Soleure — Cantone di Soletta

Bureau für den Registerbezirk Lebern.

1892. 8. September. Aus der Kollektivgesellschaft **Stüdy-Muriset & Co** in Grenchen (S. H. A. B. Nr. 77 vom 23. Juni 1888, pag. 603) ist ausgetreten Paul Stüdy; in dieselbe ist eingetreten Albert Stüdy-Muriset von und in Grenchen. Nicolas Stüdy-Muriset führt allein die rechtsverbindliche Unterschrift für die Gesellschaft Stüdy-Muriset & Co.

Kanton Thurgau — Canton de Thurgovie — Cantone di Thurgovia

1892. 8. September. Die Firma **Max Frank & Co** in Nürnberg, Kollektivgesellschaft zwischen Max Frank von Memmelsdorf und Alfred Reckendorfer von Burgkandstadt, beide wohnhaft in Nürnberg, eingetragen im Handelsregister der Stadt Nürnberg am 23. Juli 1892 und publiziert im Fränkischen Kurier Nr. 392, Generalanzeiger Nr. 180 und Bayerischen Handels-Zeitung Nr. 32, hat am 1. September 1892 in Romanshorn eine Zweigniederlassung errichtet unter der Firma **Max Frank & Co** in Romanshorn. Ausser den Firmainhabern Max Frank und Alfred Reckendorfer ist zur Vertretung der Firma Niemand befugt. Obstversandgeschäft in gros.

Kanton Tessin — Canton du Tessin — Cantone del Ticino

Ufficio di Locarno.

1892. 7. settembre. A tenore degli art. 867 e 902 del C. O. la ditta individuale **Gavirati Paolo**, in Locarno (F. u. s. di c. del 5 febbrajo 1883, n° 13, pag. 96), viene modificata in **Merlini Battista succo a Gavirati Paolo**, il di cui proprietario è Merlini Battista fu Paolo, da e domiciliato in Locarno. Genere di commercio: Farmacia.

Ufficio di Lugano.

7 settembre. La ditta **Sorelle Greco**, in Lugano, chincaglierie, cotonerie, lanerie e generi diversi (F. u. s. di c. del 9 marzo 1883, pag. 259), modifica a mente dell'articolo 902 C. O., la propria ragione di commercio, che sarà per l'avvenire **Taide Sottocasa-Greco**, in Lugano.

8 settembre. Proprietario della ditta individuale **Pietro Albertini**, in Sonvico, è Albertini Pietro fu Alessandro di Sonvico, suo domicilio. Genere di commercio: Commestibili, vini e liquori.

Ufficio di Mendrisio.

7 settembre. La ditta **Fontana Giuseppe**, in Mendrisio (F. u. s. di c. del 27 giugno 1883, pag. 777), essendo cessata per morte del titolare viene cancellata in seguito a domanda dell'erede.

7 settembre. Proprietaria della ditta **Rosa Fontana**, in Mendrisio, è Rosa Fontana, vedova fu Giuseppe, di Pedrate, domiciliata a Mendrisio. Genere di commercio: Vendita commestibili.

Kanton Waadt — Canton de Vaud — Cantone di Vaud

Bureau de Vevey

1892. 8. septembre. La raison **F. Cherix**, à Vevey (F. o. s. du c. du 17 avril 1883, n° 56, page 440), a cessé d'exister ensuite du décès du titulaire.

8 septembre. La raison **Jean David Wist**, à Vevey (F. o. s. du c. du 13 juin 1883, n° 87, page 699), a cessé d'exister ensuite du décès du titulaire.

Bureau d'Yverdon

9 septembre. La raison **Leon Gauthier**, vins et spiritueux, à Yverdon (F. o. s. du c. du 6 juillet 1892, page 625), a cessé d'exister ensuite de renonciation du titulaire, ensorte qu'elle est radiée.

9 septembre. Henri Frei de Dorf (Zürich) et Charles Nadler de Breisach (Grand-Duché de Baden, Allemagne), les deux domiciliés à Yverdon, ont constitué à Yverdon, sous la raison sociale **Frei et Nadler**, une société en nom collectif, commencée le 5 septembre 1892. Genre de commerce: Vins et spiritueux.

Kanton Neuchâtel — Canton de Neuchâtel — Cantone di Neuchâtel

Bureau du Locle.

1892. 6. septembre. La raison de commerce **Socurs Matthey**, au Locle (F. o. s. du c. du 26 février 1883, n° 26, page 195), est radiée ensuite de la demande du chef de la maison.

7 septembre. La raison de commerce **A. Attenhofer, Petit Bazar de la Place**, au Locle (F. o. s. du c. du 3 avril 1890, n° 46, page 268), est radiée ensuite du décès de la titulaire.

8 septembre. La raison de commerce **Dorwald Guinand et fils**, aux Brenets (F. o. s. du c. du 5 février 1883, n° 13, page 97), est modifiée en ce sens que la raison sera **Guinand-Robert**, dont le chef est Louis-César Guinand allié Robert des Brenets, y domicilié. Cette maison continue le même genre d'affaires que l'ancienne maison Dorwald Guinand et fils, à qui elle succède, soit le montage de boîtes en or pour montres. Bureau: 39, Brenets.

Kanton Genéve — Canton de Genève — Cantone di Ginevra

1892. 7. septembre. La maison **Marie Fleischmann**, inscrite à Genève, 5, Rue de la Plaine, pour l'exploitation d'une Pension (F. o. s. du c. du 12 décembre 1883, n° 136, page 984), a transféré dès le 1^{er} août 1892, son domicile commercial à Plainpalais, Rond-Point de Plainpalais.

7 septembre. Suivant extrait de procès-verbal de l'assemblée générale du 29 août 1892, de la société **Chambre syndicale des Ouvriers maréchaux du Canton de Genève**, siégeant à Genève (F. o. s. du c. du 25 mai 1892, n° 123, page 491), ladite assemblée a nommé aux fonctions de président M. Julien Surot, domicilié à Genève, en remplacement de M. G. Flubacher, démissionnaire.

Nichtamtlicher Theil. — Partie non officielle.

Les crédits abusifs.

M. A. Chatelain, notaire à Moutier, nous transmet la correspondance suivante en nous priant de bien vouloir la publier dans notre feuille:

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'extrait du rapport de notre consul à Varsovie, qui a paru dans le n° 177 de la *Feuille officielle suisse du commerce* du 10 août de cette année et qui a été reproduit par la plupart des journaux, sous la rubrique „*Chevaliers d'industrie à Varsovie*“.

Les précieux renseignements et conseils qu'il donne aux commerçants suisses sont de nature à attirer l'attention sérieuse du monde commercial et particulièrement de ceux qui s'appliquent à chercher et à trouver les moyens d'amener la réaction indispensable que demandent les conditions commerciales et industrielles. Mettant à profit les renseignements obtenus, je me suis essayé à l'élaboration d'un projet que je me permets de soumettre à l'étude de vos lecteurs, et particulièrement de MM. les commerçants, en l'appuyant par les considérations et conclusions suivantes, qui lui servent de base.

Justement alarmé de la profonde altération des conditions commerciales actuelles, on s'est diversement occupé et avec un zèle tout louable à les ramener à un état plus normal. Malheureusement les succès obtenus n'ont été que temporaires et sont tombés avec les institutions libres qui, n'ayant pu obtenir la protection de l'état, n'ont pu trouver vitalité assez longue pour opérer un changement véritable dans les relations commerciales et industrielles. Peut-être aussi se sont-elles épuisées prématurément dans la lutte entreprise, pour le motif qu'elles n'ont été que la coalition d'industriels d'une même catégorie, et que leurs efforts tendaient à la seule protection de leurs branches respectives. Or, comme les maux particuliers dont ils supportent les effets ne sont que la conséquence inévitable des maux généraux qui grèvent l'industrie et le commerce entier, c'est par une action en globe que peut être réalisée la régénération qui doit purger le commerce et l'industrie de l'incurie qui s'en est emparé. L'on commence à comprendre que l'état gangréneux, qui a gagné insensiblement le négoce, tant national qu'international, a sa source générale, nous pourrions dire unique, dans *l'abus des crédits*. Ce système de négoce qui a pris des proportions d'une exagération fabuleuse, demande donc l'attention plus particulière du monde commercial et une action énergique, non plus la lutte isolée, mais une levée en masse contre cet ennemi commun le plus redoutable de tous.

A une époque encore assez récente, le commerce et l'industrie étaient ce qu'ils sont restés pour quelques pays, le champ exclusif des capitalistes. Un demi-siècle à peine a suffi pour opérer une transformation complète dans ce domaine. Avec l'émancipation des esprits, les lois et constitutions l'ont ouvert, presque subitement, à l'intelligence et à l'activité par la création d'institutions et d'établissements propres à développer la première de ces facultés et à favoriser la seconde. C'était là, incontestablement, une transformation en soi aussi heureuse que louable pour la société. Avec elle tombait peu à peu le pouvoir quasi discrétionnaire du patron ou bailleur de fonds, de même que la barrière matérielle qu'un monopole non justifié élevait aux plus belles qualités commerciales. Et pourtant, en examinant de près les conditions et l'état actuel de toutes les classes de la société, ne saurions-nous nous soustraire à l'évidence que ce qui devrait être un bienfait pour elle est devenu, grâce à une application exagérée, abusive, un sujet de ruine morale et matérielle. Il n'est pas besoin d'être très fin observateur pour reconnaître que la trop grande facilité d'avoir du crédit devient un piège inconscient pour la société, où peu à peu viennent

s'éteindre les sentiments d'honneur qui en font la force vitale. Dans le domaine commercial, l'abus des crédits devient particulièrement une plaie rongearde et engendre cette affinité de maux qui perdent l'industrie et le commerce. Le régime du crédit n'est pas resté ce qu'il devait être, soit dans le domaine privé, le moyen de faciliter à la société l'existence matérielle, soit dans le domaine du négoce et de l'industrie, le protectorat des aptitudes et de la moralité commerciale et c'est à juste titre qu'on lui reproche d'avoir livré trop facilement passage à des représentants incapables ou de probité douteuse. Aussi non seulement le système de crédit, par son exagération, a-t-il manqué son but dans la vie privée, puisque le bien-être qu'il procure à la société n'est que factice et qu'il n'est en réalité que l'escompte d'un gain toujours problématique, exposé aux mille chances du hasard, escompte dangereux, qui crée des besoins souvent au détriment de l'honneur, mais encore, l'a-t-il manqué totalement, en livrant le commerce et l'industrie qui font la force matérielle d'un pays, à deux catégories d'industriels et commerçants qui demandent l'attention particulière du monde commercial sérieux, les *commerçants malhonnêtes* et les *commerçants incapables*. Ce sont eux qui ont amené graduellement le commerce et l'industrie à l'état d'incurie qui en sape les bases, soit en subrogeant à la vente réelle avec gain la vente factice avec perte, soit tout au moins en amenant une concurrence effrénée par la baisse, avec la seule différence que le commerçant incapable le fait par ignorance ou par faiblesse, tandis que le commerçant malhonnête met en jeu toute la mauvaise foi qui en fait l'essence. Notez encore que les commerçants les moins scrupuleux sont en même temps les plus hardis dans leurs opérations commerciales et qu'ils manipulent le crédit qui leur est accordé, c'est-à-dire l'argent et l'honneur d'autrui, avec un sans-gêne extraordinaire. En effet, que leur importe-t-il de laisser sur leur passage la ruine de leurs fournisseurs, et toujours l'aviilissement de l'industrie et du commerce, pourvu que la première leur serve à faire leur pelote et que par le second moyen ils parviennent à écraser leurs concurrents honnêtes. De là, cet état volcanique du commerce et de l'industrie qui, menaçant continuellement son existence, enlève au fournisseur tout repos et toute sécurité. De là, ces écroulements subits et de plus en plus fréquents qui viennent de près et de loin ébranler les maisons les mieux assises, s'ils ne les entraînent pas dans leur chute. Combien douteuse devient dès lors la sécurité commerciale, et à combien de péripéties le bénéfice des fournisseurs et le prix de la marchandise engagée ne restent-ils pas exposés.

Tout ce que nous venons de signaler en grand pour le commerce national ou international, se répète en petit dans le commerce local, où ses ravages ne sont pas moins funestes. Vous y trouvez également un abus très prononcé du crédit que le commerçant est plus ou moins obligé d'accorder à ses clients, s'il veut faire des affaires, en second lieu encore cette même concurrence basée sur l'aviilissement des prix de vente qui est mise en pratique par leurs concurrents déloyaux. Ce qui rend surtout belle la partie de ces derniers, c'est la facilité qu'ils trouvent de faire accepter à leurs créanciers les arrangements, procédé par lequel se termine chaque nouvelle étape de leur commerce.

Cette facilité a le double avantage de les enrichir au détriment de leurs créanciers, et de leur permettre de recommencer à pointe acérée leur concurrence si funeste au commerce local. Aussi n'est-il pas rare de trouver des commerçants qui sont à leur troisième et quatrième arrangement et qui sont en vogue et en honneur plus que jamais. Il faut convenir que la complaisance avec laquelle les arrangements sont généralement consentis, est la première cause de leur fréquence. Même la facilité de les obtenir augmente-t-elle en proportion du passif qu'offre le bilan du débiteur. Raison de plus pour attendre que ce passif ait atteint un chiffre assez respectable avant de déclarer l'insolvabilité, et raison de plus surtout pour chercher à engager les fournisseurs pour la plus grande somme possible. L'on ne sait que trop bien que dans ces cas les fournisseurs préféreront encore l'arrangement qui leur laisse des chances plus positives et en apparence plus avantageuses à la liquidation juridique qui, par ses longueurs inévitables, les laisse trop longtemps dans l'incertitude et leur met en perspective une perte encore plus sensible. La protection que la nouvelle loi sur les poursuites et les faillites, entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1892, accorde au débiteur en instance d'arrangement ne peut que multiplier ces derniers cas, car si autrefois l'arrangement devait être consacré par l'adhésion unanime des créanciers, aujourd'hui la loi de la majorité le lui impose bon gré mal gré, et moins le débiteur sera scrupuleux, plus il sera facile d'obtenir la majorité exigée. Nous pouvons donc en déduire sans abstraction que les intérêts créanciers restent subordonnés aux intérêts débiteurs.

Personne ne saurait cependant s'élever contre une loi issue du sentiment humanitaire de compassion, pour le débiteur malheureux. Dans les conditions actuelles du commerce, qui rendent si peu stable l'équilibre commercial, chacun peut à l'occasion être heureux de trouver une loi protectrice. Ce qui *faul empêcher*, c'est que cette protection s'étende à des sujets indignes, c'est d'*empêcher* que par elle les cas d'arrangements deviennent des transactions honteuses avec l'honneur, c'est d'*empêcher* enfin et surtout, que ces transactions servent de piédestal à la malhonnêteté la plus outrageante pour le créancier lésé, en lui fournissant le droit et les moyens de recommencer à force redoublée sa guerre à la loyauté.

Bei Wiedergabe von Mittheilungen beliebe man die Quelle anzugeben.

Il est donc aussi nécessaire que juste qu'un contrôle sévère préside à tous les cas d'arrangements qui se présentent et là, où la haute surveillance de l'état ne saurait suffire à établir avec une rigoureuse exactitude les responsabilités des débiteurs en instance d'arrangements, et à dévoiler les secrètes intrigues et machinations malhonnêtes qui masquent assez souvent une insolvabilité fictive, c'est aux *commerçants et industriels qu'il appartient d'opérer le débâtement de leur champ d'activité*. Leur action commune seule peut les prémunir contre les effets désastreux de l'abus des crédits et leur assurer la force nécessaire pour défendre et protéger les intérêts particuliers là, où la force individuelle est impuissante à le faire. *Prohiber* du domaine commercial le représentant *indigne* ou *incapable* et rendre par ce moyen au commerce et à l'industrie sa saine vigueur et son état prospère, *veiller* sur les intérêts particuliers des créanciers dans les cas d'arrangements, serait le but de la coalition que nous proposons à MM. les commerçants et industriels.

L'organisation qu'elle aurait à adopter à cet effet est des plus simple; elle n'entraînerait pour ses membres aucune obligation morale et pourrait être réalisée sans cotisation aucune.

Voici les bases sur lesquelles cette organisation s'établirait:

Les industriels et commerçants des différentes branches d'industrie et de négoce formeraient divers arrondissements, qui pourraient être les mêmes que ceux établis pour les élections au conseil national.

Une surveillance spéciale y serait établie sur tous les cas d'arrangements ou de liquidation juridique, qui serait confiée à un mandataire commun qui aurait essentiellement pour mandat:

- 1^o de soigner toutes les formalités dans les affaires de poursuites;
- 2^o de représenter les intéressés dans toutes les assemblées créancières;
- 3^o d'exercer un contrôle spécial dans toutes les liquidations quelconques les intéressant;
- 4^o de faire rapport, après examen de la situation réelle des débiteurs en instance d'arrangement;
- 5^o de veiller scrupuleusement à la défense des intérêts de chacun et, si besoin est, de soigner les ouvertures de toutes les oppositions jugées utiles.

Les membres de l'association proposée paieront une finance d'entrée unique de cinq à dix francs qui servirait aux premiers frais d'organisation. Les affaires des membres de l'association seront traitées selon un *tarif de faveur*, qui sera élaboré par les chambres de commerce proposées à chaque arrondissement.

Ces chambres de commerce choisiraient des délégués dans leur sein, représentant les différentes branches de l'industrie et du négoce, et ces derniers constitueraient une chambre fédérale supérieure qui aurait à prévaloir sur toutes les affaires se rattachant au commerce et à l'industrie en général.

Au mandataire prévu appartiendra de scruter le degré de responsabilité qui incombe au négociant en instance d'arrangement. Le rapport circonstancié et sévèrement judicieux qu'il fera aux membres intéressés sur ses investigations et observations, basées sur une enquête minutieuse des livres et de la correspondance commerciale, leur dictera l'attitude affirmative ou négative qu'ils auront à prendre dans les cas d'arrangements, et les prémunira contre une exploitation de leur bonne foi et de leurs intérêts. Grâce à leur coalition, il sera en outre facile aux créanciers intéressés de s'assurer la majorité dans les assemblées créancières et de prendre des mesures communes pour amortir la perte ou pour arrêter la fraude, ou encore pour obliger tous les commerçants et industriels à se faire inscrire au registre du commerce en rompant, au cas contraire, toutes relations commerciales avec eux.

Ce n'est donc pas être présomptueux que de prévoir que non-seulement les commerçants s'assureraient au prix d'une finance d'entrée plus que modique de grands avantages personnels, mais que la coalition proposée aux honnêtes commerçants, exclura presque sans lutte leurs concurrents malhonnêtes ou incapables du domaine commercial ou industriel qui doit rester le champ exclusif de la probité et de l'intelligence.

Verschiedenes. — Divers.

Geschäftsverkehr mit Syrien. Es wird uns mitgeteilt, dass mehrere schweizerische Exportfirmen durch betrügerische Manipulationen von Seiten gewisser Geschäftshäuser in Syrien zu Schaden gekommen sind.

Es empfiehlt sich daher, vor Anknüpfung von Geschäftsbeziehungen mit dorthin Häusern sich über deren Kreditwürdigkeit etc. zu informieren. Der Vorort des Schweiz. Handels- und Industrievereins in Zürich ist im Falle, den Interessenten mit näheren Aufschlüssen an die Hand zu gehen.

* * *

Commerce avec la Syrie. On nous communique que plusieurs maisons suisses d'exportation ont subi des pertes par le fait de manœuvres frauduleuses de maisons de commerce établies en Syrie.

C'est pourquoi nous recommandons aux intéressés de s'informer, avant de nouer des relations commerciales avec des maisons de ce pays, sur leur solvabilité, etc. Le Vorort de l'Union suisse du commerce et de l'industrie, à Zurich, est à même de leur fournir à cet égard des renseignements plus détaillés.

En reproduisant des communications, on est prié d'en indiquer la source.

Insertionspreis:
Die halbe Spaltenbreite 30 Cts.,
die ganze Spaltenbreite 50 Cts. per Zeile.

Privat-Anzeigen. — Annonces non officielles.

Prix d'insertion:
30 cts. la petite ligne,
50 cts. la ligne de la largeur d'une colonne.

Papierfabrik Perlen.

5% Anleihen I. Ranges von Fr. 1,200,000.

In Gemässheit der Anleihebedingungen hat am 7. September 1892 unter der Leitung der Eidgenössischen Bank vor Notar und Zeugen die Auslosung der sechsten, am 15. März 1893 zur Rückzahlung gelangenden Rate von Fr. 60,000 obigen Anleihe von Fr. 1,200,000 vom Jahre 1881 stattgefunden.

Die herausgelosten Obligationen sind folgende: Nr. 41, 46, 47, 59, 131, 143, 151, 166, 247, 260, 280, 304, 315, 324, 337, 368, 458, 504, 508, 574, 576, 580, 591, 594, 597, 618, 637, 654, 672, 717, 724, 729, 734, 739, 750, 825, 833, 861, 880, 881, 917, 924, 933, 951, 990, 1013, 1016, 1022, 1023, 1035, 1046, 1050, 1081, 1089, 1136, 1150, 1176, 1183, 1187, 1200.

Total 60 Stücke à Fr. 1000 = Fr. 60,000.

Die Rückzahlung dieser Obligationen erfolgt am 15. März 1893 gegen Rückgabe der quittirten Titel und der nicht verfallenen Coupons an den Kassen der Eidgenössischen Bank in Bern, Luzern, St. Gallen, Zürich, Basel, Chaux-de-Fonds, Lausanne und Genf. (H 7236 Y)

Die Verzinsung hört vom Rückzahlungstage an auf.

Perlen, den 9. September 1892.

(464)

Papierfabrik Perlen.

Compagnie de l'Industrie électrique, Genf.

(457)

Titel-Umtausch.

(H 6908 X)

Die Inhaber der Aktien der Société d'Appareillage électrique und der Interimsscheine der Compagnie de l'Industrie électrique werden hiemit in Kenntniss gesetzt, dass der Umtausch obiger Papiere gegen die definitiven Titel der Compagnie de l'Industrie électrique vom 12. September 1892 ab an der Kasse der Herren d'Everstag & Juvet, Banquiers, in Genf, Rue Petitot 7, und Rudolf Kaufmann & Cie, Banquiers, in Basel, vorgenommen werden kann.

4% Anleihen der Einwohnergemeinde Schaffhausen von 1 Million Franken, 1892.

Die Inhaber der Interimsscheine können ihre definitiven Obligationen gegen Rückgabe der betreffenden Interimsscheine an der Zahlstelle ab 15. September in Empfang nehmen. (Ma 3118 Z)

Schaffhausen, den 10. September 1892.

(466)

Der Stadtrath.

SCHWEIZERISCHE NORDOSTBAHN.

Prospekt

für die

**Ausgabe von 10,000 Stamm-Aktien zu 500 Franken
im Nominalwerthe von 5,000,000 Franken.**

Nachdem die Generalversammlung der Aktionäre der Schweizerischen Nordostbahngesellschaft am 29. Juni 1892 dem Antrage des Verwaltungsrathes betreffend die Liquidation der Rücklage behufs Erhöhung des Gesellschaftskapitals in Verbindung mit der in § 3 der Gesellschaftsstatuten vom 7. November 1890 vorgesehenen Erhöhung des Gesellschaftskapitals von 75 auf 80 Millionen Franken die Genehmigung erteilt hat, ist die Nordostbahn im Falle, hiemit

10,000 Stamm-Aktien zu Fr. 500 im Nominalwerthe von 5 Millionen Franken unter nachfolgenden Bedingungen zur Subscription aufzulegen.

I.

1) Die Ausgabe dieser neuen Aktien geschieht al pari = Fr. 500. — per Aktie, zahlbar in Schweizerwährung. Für die bei den deutschen Anmeldestellen erfolgenden Zeichnungen versteht sich der Subscriptionspreis unter Hinzurechnung der deutschen Stempelgebühr.

2) Auf den in Abschnitt II und III kundgegebenen Termin hat eine erste Einzahlung von 35 % = Fr. 175. — per Aktie stattzufinden, wogegen auf den Namen lautende Interimsscheine verabfolgt werden.

3) Den Inhabern der anlässlich der Auszahlung der Aktien-Dividende pro 1891 (Publikation vom 1. Juli 1892) ausgegebenen Gutscheine und Certifikate steht für je 14 solcher Gutscheine bzw. für je ein Certifikat das **Vorrecht auf eine neue Stammaktie** zu und es müssen bei Geltendmachung desselben zur Leistung obiger ersten Einzahlung von 35 % = Fr. 175. — per Aktie je 14 solcher Gutscheine à Fr. 12.50 oder je ein Certifikat für 14 Gutscheine à Fr. 12.50 = Fr. 175. — eingeliefert werden.

4) Die Resteinzahlung von Fr. 325. — per Aktie hat am 31. Dezember 1893 in **Baar** zu geschehen, unter Austausch der Interimsscheine gegen die definitiven Titel.

5) Die subscribirten bzw. zugetheilten Aktien können schon vor Ende 1893, sei es anlässlich der ersten Einzahlung oder später, durch Baarzahlung der restirenden Fr. 325. — liberirt werden; in diesem Falle werden dafür **Interims-Aktien** auf den Inhaber abgegeben, deren Austausch in definitive Titel ebenfalls am 31. Dezember 1893 erfolgt.

6) Bei den deutschen Stellen sind die Einzahlungen zum Tageskurse für Schweizerwährung, dessen Bestimmung der betreffenden Anmeldestelle zusteht, zu leisten.

7) Für verspätete Einzahlungen wird ein Verzugszins von 5 % berechnet. Aktionäre, welche mit der Aktieneinzahlung trotz Aufforderung, gemäss § 5 der Gesellschaftsstatuten vom 7. November 1890, säumig sind, gehen ihrer Rechte aus der Zeichnung der Aktien und der geleisteten Einzahlung verlustig.

8) Für die eingezahlten Beträge wird ein fester Zins von 4 1/2 % jährlich vergütet. Die Interims-Aktien sind mit Zinscoupons von Fr. 22.50 für das Jahr 1893 versehen, zahlbar am 31. Dezember 1893 bei den offiziellen Zahlungsstellen der Nordostbahn. Im Uebrigen gelten für Verrechnung und Bezahlung der Zinsen folgende Bestimmungen:

a. Bei Liberirung der zugetheilten Aktien **vor 31. Dezember 1892** wird von dem einzuzahlenden Kapitalbetrag von Fr. 325. — abgerechnet:

1) der Zins von Fr. 175. — für das IV. Quartal 1892 = Fr. 2. —.

2) Der Zins von dem einzuzahlenden Kapitalbetrag von Fr. 325. — für die Zeit von der Einzahlung, jedoch höchstens vom 1. Oktober an bis 31. Dezember 1892 mit 4 Cts. per Tag.

b. Bei Liberirung der zugetheilten Aktien **nach 31. Dezember 1892** aber **vor 31. Dezember 1893** wird von dem einzuzahlenden Kapitalbetrag von Fr. 325. — abgerechnet der Zins von Fr. 175. — für das IV. Quartal 1892 mit Fr. 2. —, dagegen hinzugerechnet der Ratazins von Fr. 325. — für die Zeit vom 1. Januar 1893 an bis zum Tage der Einzahlung mit 4 Cts. per Tag.

c. Bei Liberirung der zugetheilten Aktien auf den **31. Dezember 1893** wird der Zins von Fr. 175. — für fünf Quartale (1. Oktober 1892 bis 31. Dezember 1893) mit Fr. 10. — von dem einzuzahlenden Kapitalbetrag von Fr. 325. — abgerechnet.

9) Vom Beginn des Jahres 1894 an geniessen die neuen Aktien die vollen statutengemässen Rechte, in der Meinung, dass deren Dividenden-Berechtigung erstmals für das Jahr 1894 eintritt.

II.**Die Subscription**

für die Inhaber der Gutscheine und Certifikate d. d. 1. Juli 1892, welche ihr **Vorzugsrecht** ausüben wollen, findet

am 12. bis und mit 16. September 1892

in den üblichen Geschäftsstunden, sowohl bei der Hauptkasse der Schweizerischen Nordostbahn im Bahnhof Zürich, als bei den am Schlusse dieses näher bezeichneten Stellen statt, wo Prospekte und Anmeldeformulare zu beziehen sind.

Es gelten für die **Subscription** nachfolgende weitere Bestimmungen:

1) Das den Inhabern von Gutscheinen oder Certifikaten eingeräumte Vorzugsrecht zur Subscription auf die neuen Stammaktien wird in der Weise zur Geltung gebracht, dass **mit der Anmeldung zur Subscription** auf je **eine neue Aktie** gleichzeitig je 14 Gutscheine oder ein Certifikat als Gegenwerth der ersten Einzahlung von 35 % von Fr. 500. — per Aktie = Fr. 175. — Werth 1. Oktober 1892 an die Subscriptionsstelle abzuliefern sind, wogegen die bezüglichen von diesem Tage an à 4 1/2 % verzinslichen und auf den **Namen lautenden Interimsscheine** ausgingeben werden.

2) Die Liberirung der Aktien, sei es anlässlich der Subscription oder später, kann nur bei der Hauptkasse der Nordostbahn in Zürich stattfinden und es werden die **liberirten** auf den **Inhaber lautenden Interims-Aktien** gegen Rückgabe der Interimsscheine den Subscribenten zugestellt.

III.

Soweit die Begebung der neuen 10,000 Stamm-Aktien nicht durch Geltendmachung des den Besitzern der Gutscheine bzw. Certifikate eingeräumten Vorzugsrechtes gedeckt wird, wird gleichzeitig, d. h. ebenfalls

am 12. bis und mit 16. September 1892

eine freie Subscription

unter nachfolgenden besondern Bedingungen eröffnet:

1) Der Emissionspreis bleibt der gleiche, wie er in Abschnitt I, Ziffer 1 aufgeführt ist, nämlich al pari oder Fr. 500. — für eine neue Stammaktie.

2) Für den Fall einer Ueberzeichnung des zur freien Subscription verbleibenden Betrages wird eine entsprechende Reduktion der Anmeldungen vorbehalten.

3) Nach erfolgter Zuteilung an die Subscribenten, spätestens aber am 1. Oktober 1892 hat die erste Einzahlung von 35 % des Nominalbetrages von Fr. 500. — per Aktie = Fr. 175. — ebenfalls bei denjenigen Stellen zu geschehen, durch deren Vermittlung die Zeichnung stattgefunden hat, und es beginnt die 4 1/2 % Verzinsung dieser Einzahlung von obigem Tage an. Für diese erste Einzahlung werden auch einzelne Gutscheine oder Certifikate, deren Vorrecht nicht beansprucht wurde, zum Nennwerth von je Fr. 12.50 bzw. Fr. 175. — an Zahlungsstatt angenommen.

4) Die Zeichnungsstellen sind berechtigt, bei der Subscription eine Kaution von 10 % des Nominalbetrages in Baar oder soliden Werthpapieren zu verlangen.

5) Im Uebrigen gelten auch für diesen Theil der Subscription die in Abschnitt I und in Ziffer 2 von Abschnitt II aufgestellten Bedingungen.

IV.

Es wird noch ausdrücklich in Erinnerung gebracht, dass laut Beschluss der Generalversammlung vom 29. Juni 1892 die Gutscheine und Certifikate nur als **erste** Einzahlung von 35 % = Fr. 175. — per Aktie angenommen werden und dass die hiefür nicht verwendeten Stücke später nur noch Anspruch auf Einlösung im Sinne des zitierten Beschlusses haben.

Zürich, den 20. August 1892.

Die Direktion der Schweiz. Nordostbahn-Gesellschaft.

Subscriptionen

nehmen entgegen:

I. Schweiz.

(M9333 Z)

Die Hauptkasse der Schweizerischen Nordostbahn in Zürich;

ferner:

In Aarau: Aargauische Bank Aargauische Kreditanstalt	In Genf: Bonna & C ^{ie} Union financière de Genève	In Luzern: Falck & C ^{ie} Bank in Luzern	In Zürich: Zürcher Kantonalbank Bank in Zürich
Baden: Bank in Baden u. deren Filiale in Zürich	St. Gallen: Hauptkasse der Vereinigten Schweizerbahnen	Neuchâtel: Pury & C ^{ie}	Zürcher Bankverein
Basel: Basler Depositenbank Basler Bankverein	Schweizerische Unionbank	Schaffhausen: Bank in Schaffhausen Zündel & C ^{ie}	Eidg. Bank, Comptoir Zürcher Zürcher Depositenbank
Bern: Basler Handelsbank Berner Handelsbank Eidgenössische Bank	Glarus: Bank in Glarus Glerner Kantonalbank	Solothurn: Henzi & Kully	C. Schulthess Erben
Frauenfeld: Thurgauische Hypothekenbank	Lausanne: Banque Cantonale Vaudoise	Weinfelden: Thurgauische Kantonalbank	Gebr. Orelli im Thalhof
	Lugano: Banca della Svizzera Italiana	Winterthur: Bank in Winterthur	C. W. Schläpfer
		Zürich: Schweizerische Kreditanstalt	

II. Deutschland.

In Berlin: Direction der Disconto-Gesellschaft Bank für Handel und Industrie Deutsche Bank Berliner Handelsgesellschaft	In Frankfurt a./M.: Filiale der Bank für Handel u. Industrie Filiale der Deutschen Bank Johs. Goll & Söhne Deutsche Effecten- und Wechselbank Bank in Mülhausen und deren Filiale	In München: Bayerische Vereinsbank Strassburg: Bank für Elsass-Lothringen und deren Filialen Stuttgart: Dörtenbach & C ^{ie} Württemb. Vereinsbank
Frankfurt a./M.: M. A. von Rothschild & Söhne	Mülhausen: Bank in Mülhausen und deren Filiale	